

—Vous avez déjà bien assez de besogne, monsieur Joë, sans que je vous impose encore des corvées supplémentaires.

—Tout à votre service, monsieur Gildas.

Les deux ingénieurs échangèrent un dernier "shake-hand" avec toutes les apparences d'une véritable amitié et Joë Brack prit congé.

Mais il demeura immobile au pied des arbres pendant que les deux jeunes gens continuaient leur chemin, et il les suivit longtemps à travers la lande d'un regard chargé de haine. Son visage avait repris l'expression farouche qu'il avait eue dans la mine après la lecture de la lettre de l'honorable François Godeschal.

Miss Winny et Gildas cependant continuaient insoucieusement leur chemin à travers la bruyère en fleurs, encore toute humide de rosée, toute bruisante du chant des oiseaux et du bourdonnement des abeilles sauvages.

Miss Winny était l'unique enfant de lord Vérusmor, le propriétaire de la mine, et depuis un mois déjà, elle était fiancée à l'ingénieur Gildas.

Sans qu'ils se ressemblassent formellement, il y avait dans les traits des deux jeunes gens une identité d'expression, comme un air de parenté immatérielle et lointaine dont les observateurs les moins perspicaces étaient frappés à première vue. C'était la même expression d'intelligence et de douceur, le même front auréolé de franchise, le même sourire rayonnant d'une gaieté sans fiel.

Grande, élancée, Miss Winny, offrait des traits d'une pureté, d'une régularité parfaites, elle eût pu servir de modèle à Burne Jones ou à quelque autre des peintres de l'école préraphaélite. Son visage d'un ovale un

peu allongé était encadré d'une chevelure d'un roux ardent, une double torsade d'or qui faisait ressortir la blancheur lactée de son teint et l'éclat de ses grands yeux du vert clair de la mer. Elle eut paru imposante et majestueuse comme une déesse, si elle n'avait été simple et bonne comme une enfant.

Gildas, robuste, sans lourdeur, comme un champion de foot-ball, offrait cette élégance corporelle qui est l'apanage des véritables sportsmen; à sa marche rythmique, à la manière dont il effaçait les épaules, on devinait une formidable vigueur, mais une vigueur tranquille, parce qu'elle est sûre d'elle-même. Sa moustache d'un blond pâle, son nez aquilin et ses yeux bleus ajoutaient encore à cet aspect de paisible robustesse.

Tout en suivant lentement un sentier en pente raide qui descendait vers la grève, les deux jeunes gens avaient repris leur conversation interrompue par la rencontre de l'ingénieur.

—Je crois, fit Gildas, après un silence, qu'en dépit de ses airs bourrus, Joë Brack est un brave et loyal garçon.

—Je ne m'y fierais pas, dit miss Winny. J'ai en pareil cas, un instinct qui ne me trompe guère. Joë vous déteste, soyez-en sûr et il ne vous pardonnera jamais.

—Je ne lui ai pourtant jamais fait de mal.

—Je vous ai préféré à lui, c'est bien suffisant, il me semble, dit Winny en riant aux éclats. Croyez-moi, mon cher Gildas, Joë est d'un caractère sournois et dissimulé, je m'en suis aperçue à mille détails en apparence insignifiants.